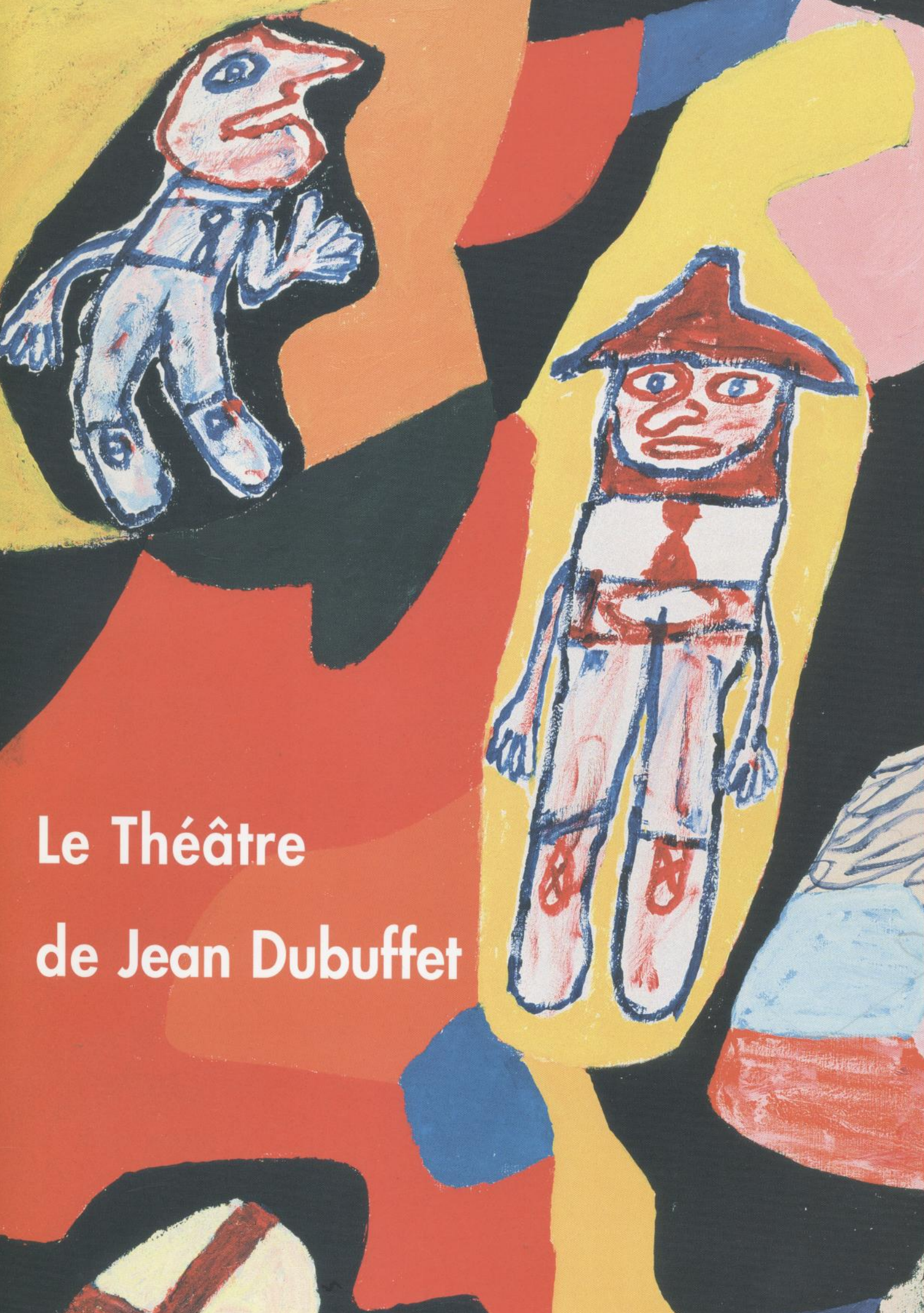




Le Théâtre
de Jean Dubuffet

**musée
Malraux**

Le Théâtre de Jean Dubuffet

19 mai - 3 septembre 2001

Musée Malraux
2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre

Téléphone: 02 35 19 62 62
Télécopie: 02 35 19 93 01



EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

SOMMAIRE

- Communiqué de presse
- Parcours de l'exposition
- Biographie et principales expositions
- Activités proposées aux publics
- Liste des œuvres exposées
- La Fondation Dubuffet
- Fiche technique
- Liste des diapositives
- Livres en jargon de Jean Dubuffet

Le Théâtre de Jean Dubuffet

19 mai - 3 septembre 2001

Organisée à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Dubuffet au Havre le 31 juillet 1901, **l'exposition au musée Malraux rassemble 72 œuvres sur la représentation humaine, de 1935 à 1984**. Deux ensembles la composent : une évocation de *Coucou Bazar* (1973) constituée de 16 praticables et costumes, et un parcours chronologique qui insiste sur les séries de *Paris-Circus* (1961-1962), de *L'Hourloupe* (1962-1974) et des *Théâtres de mémoire* (1975-1979). L'exposition se termine sur les *Mires* (1983-1984) et les *Non-lieux* (1984) d'où toute présence humaine a disparu.

Le théâtre est une des métaphores de l'œuvre qui revient fréquemment sous la plume de J. Dubuffet. Elle en suit l'évolution. Vers 1957, elle sert à souligner la simplification et l'outrance de la représentation. Dans les textes du milieu des années 70, le théâtre apparaît comme une scène mentale où s'insère le vivant. La maîtrise de la mise en scène trouve son équivalent dans l'évolution de l'œuvre à partir de *L'Hourloupe* vers un art programmé où les techniques de collage et de transfert prennent le pas sur le geste direct de l'artiste.

Dans ses écrits, J. Dubuffet souligne deux tendances opposées de son œuvre : un axe contemplatif qui le voit s'enfouir dans la matière et une représentation figurée du monde dont l'homme est le catalyseur. La culture classique a toujours placé l'homme au premier plan. Chez J. Dubuffet, il est aussi omniprésent mais apparaît au contraire comme un accident au sein d'un continuum organique.

Proche de Max Jacob, de Fernand Léger, d'André Masson entre 1921 et 1924, J. Dubuffet est hanté par la relation de l'art et de la vie. Déçu par l'avant-garde, il abandonne la peinture. En 1935, il réalise quelques masques, des marionnettes, des portraits d'après ses proches (*Lili*, marionnette à gaine et masque, 1936). En 1942, lorsqu'il se remet à peindre, J. Dubuffet trouve dans la « comédie » populaire des *Marionnettes de la ville et de la campagne* une approche libérée par rapport aux données en cours dans le monde artistique.

Cette découverte d'une figuration au dessin naïf, parfois caricatural, déformé, et aux couleurs vives fait écho à l'intérêt que porte J. Dubuffet aux productions de l'art brut qu'il rassemble à partir de 1945. **Dès 1943, il positionne « l'homme du commun » au centre de sa peinture en sujet et en destinataire de l'œuvre.** Dans le spectacle de la ville, son intérêt va aux matières des façades d'immeubles, des murs (*Vue de Paris au chien*, 1943). Par leur technique, dessin gratté dans l'épaisseur de la peinture, les *Hautes pâtes* (*Conciliabule*, 1945) et les *Pâtes battues* (*Paysage à l'auto*, 1953) rappellent les graffitis et illustrent cette transmutation du quotidien en scènes archétypales.

.../...

En 1961, après de longs mois d'expérimentation sur la matière à Vence, J. Dubuffet découvre le Paris moderne des trois Glorieuses. **La série de *Paris-Circus* montre le spectacle de la rue comme un chaos plein d'énergie et de couleurs** où se mêlent inscriptions, voitures et devantures (*Rue des Petits-Champs (Bombance)*, 1962).

Dès 1962, s'éloignant du réel, J. Dubuffet transcrit le rythme de la vie dans les principes graphiques : utilisation des hachures (*Mouchon berloque*, 1963), et du rouge et du bleu sur fond blanc (*Dimanche urbain*, 1967) qui caractérisent *L'Hourloupe*, où le vivant, le langage et la pensée se rejoignent. Le monde parallèle de *L'Hourloupe* trouve une de ses expressions les plus achevées dans le spectacle de *Coucou Bazar*. Plus qu'un véritable spectacle, J. Dubuffet le considère comme un tableau en mouvement où les acteurs entravés par leurs lourds costumes appartiennent au paysage mouvant où domine la réalité peinte de *L'Hourloupe*.

En 1975, J. Dubuffet souhaite revenir au réel. Les *Théâtres de mémoire* (*Les données de l'instant*, 1977) dont le nom vient d'un procédé de mémorisation issue de la rhétorique cicéronienne, développent la technique d'assemblage à partir de ses œuvres expérimentée par le peintre dès 1952. Elle rend une pensée polyphonique, toujours en mouvement qui, pour J. Dubuffet, est le propre de la pensée créatrice dont l'origine se situe dans l'attention mouvante de l'homme du commun à son environnement.

A partir de 1981, J. Dubuffet s'oriente vers la notion de site représentant une transcription mentale des lieux réels. Le réseau graphique est un champ ouvert à tous les possibles, qui dans les *Mires* et les *Non-lieux* précèdent même l'apparition du vivant.

L'exposition organisée en collaboration avec la Fondation Dubuffet, a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Haute-Normandie, du Conseil Régional de Haute-Normandie, du Conseil Général de la Seine-Maritime et de la Ville du Havre.

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

PARCOURS DE L'EXPOSITION

La muséographie actant de la position absolument singulière de Jean Dubuffet dessine un parcours de l'exposition volontairement isolé de la collection permanente et s'écarte ainsi des principes de la muséographie ouverte caractéristique du bâtiment.

Le visiteur traverse un espace didactique où sont proposées, à côté du portrait de Jean Dubuffet photographié dans le Jardin d'hiver par Kurt Wyss, une biographie et des citations de J. Dubuffet. Placé dans la position du spectateur, **le visiteur est accueilli par une évocation de *Coucou Bazar* créée à partir de seize éléments du spectacle.** L'architecture choisie s'inspire de la maquette, toujours conservée par la Fondation Dubuffet, utilisée par l'artiste pour préparer la représentation de Turin en 1978. Le spectacle était présenté de façon frontale, dispositif que reprend dans l'exposition la construction d'un espace contenu, éclairé artificiellement comme une scène. *Coucou Bazar* était constitué de tableaux sans contenu narratif, dont l'enchaînement libre accompagné d'une musique composée par le musicien turc Ilhan Miramoglu, était susceptible d'être modifié à chaque représentation. La sélection présentée illustre les trois types constitutifs du spectacle : les praticables, éléments de décor nés à partir de 1971 du travail de J. Dubuffet et de son atelier sur les peintures chantournées de *L'Hourloupe*, tels *Réminiscence*, *Le Kiosque*, les praticables légers, *chiens* ou certains personnages tels *Passe-muraille*, *L'Objecteur*, qui pouvaient être manipulés pendant le spectacle, les costumes (*Le gendarme*, *Le grand malotru*) portés par des acteurs. La gestuelle lente et abstraite des acteurs rappelait que, pour J. Dubuffet, *Coucou Bazar* était surtout un tableau en mouvement et favorisait l'ambiguïté entre éléments vivants et décors statiques, illustrant sa thèse selon laquelle le réel tel qu'on le perçoit n'est que l'un des possibles. Dans l'exposition, la disposition des 16 éléments se superposant partiellement sur trois rangées vise à restituer cette ambiguïté en aménageant des points de vue changeants grâce au déplacement des visiteurs devant les éléments, cette fois tous fixes.

Les écrits de J. Dubuffet et notamment *Autobiographie au pas de course* (1985) souligne dans l'œuvre plusieurs retours vers la figuration, après le cycle de recherche sur la matière des années 50, puis après *L'Hourloupe*. La présentation de l'exposition s'inspire de ces allers-retours et définit trois séquences au carrefour desquelles se dresse *Clochepoche*, personnage hourloupéen. Cette organisation insiste sur l'importance de *L'Hourloupe*, comme l'un des aboutissements de son œuvre.

La première séquence va de 1935 à 1957. Elle ouvre sur les portraits de sa femme Lili dans leur intérieur de la rue Lhomond, le masque de carton pâte et la marionnette à gaine réalisée à partir du visage de celle-ci qui datent de la période où J. Dubuffet s'initie à l'art de la marionnette. La *Vue de Paris au chien* (1943), les encres de Chine de 1944 illustrent l'intérêt de J. Dubuffet pour un espace plan et sa fascination pour les graffitis comme traduction d'une forme d'art populaire. *Les Hautes Pâtes* (1945), les *Lieux momentanés* (1952) et *Pâtes battues* (1953), puis les *Assemblages d'empreintes* (1954) marquent les étapes d'une décennie centrée sur l'expérimentation de la matière et du hasard.

Dans la seconde séquence, se font face la cimaise de *Paris-Circus* (1961-1962) où les rues de Paris se transforment en une sorte de fantasmagorie sous la puissance des couleurs, la liberté du graphisme et du langage, **et celle de *L'Hourloupe* (1962-1974)** orientée autour de la constitution dans un langage plastiquement codé d'un univers parallèle au réel. **La séquence se clôt sur deux dessins au marker de la série des *Sites tricolores*** (*Sortie de l'usine*, *L'Excursionniste*) qui annoncent le retour des pratiques d'assemblage dans l'œuvre de J. Dubuffet et confrontent un registre purement mental, celui du graphisme, des couleurs et des hachures hérités de *L'Hourloupe* avec des repères issus du réel comme la présence du ciel.

La dernière séquence couvre les dix dernières années de la vie de l'artiste et illustre son évolution à partir de 1975 vers une transcription des structures de la pensée précédant l'appréhension du réel. Constitués de collage à partir de peintures réalisées par J. Dubuffet à cet effet, les *Théâtres de mémoire* sont présentés à côté des *Situations* et des *Annales*, dessins au feutre noir de 35 x 25 cm ou de 51 x 35 cm qui, comme ceux-ci visent à rendre la diversité des spectacles, des souvenirs et des pensées que notre esprit accueille simultanément. *Les Psycho-sites* poursuivent cette généralisation des situations au delà de toute spécificité, en remplaçant le collage par le dessin d'une cellule qui isole le personnage de son environnement. **Le parcours se termine sur une *Mire* et un *Non-Lieux*** qui au delà de l'existence humaine transcrivent l'énergie et les tensions antérieures à toute vie.

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

BIOGRAPHIE ET PRINCIPALES EXPOSITIONS

- 1901** Jean Dubuffet naît le 31 juillet au Havre de parents négociants en vin.
- 1908** Entre au Lycée François 1^{er} du Havre. Etudes secondaires avec comme condisciples Georges Limbour, Armand Salacrou et Raymond Queneau.
- 1914** Naissance de sa sœur Suzanne.
- 1917** S'inscrit aux cours du soir de l'école des Beaux-Arts.
- 1918-1919** Obtient son baccalauréat et vient à Paris avec G. Limbour pour se consacrer à la peinture. Suit les cours de l'académie Julian qu'il quitte au bout de six mois pour travailler seul.
Fréquente Suzanne Valadon, Elie Lascaux, Max Jacob et Charles-Albert Cingria. Rend visite à Raoul Dufy dans son atelier.
- 1920-1921** Séjour à Alger avec ses parents. Période d'isolement pendant laquelle il s'intéresse aussi à la littérature, à l'étude des langues et à la musique.
- 1922** Fréquente l'atelier d'André Masson.
- 1923** Séjour à Lauzanne chez son ami l'écrivain Paul Budry, retour par l'Italie. Service militaire.
Fait la connaissance de Fernand Léger et rencontre Juan Gris chez le marchand Kahnweiler.
- 1924** Doute des valeurs de la culture. Cesse de peindre (cet arrêt durera huit ans). Part pour Buenos Aires où il séjourne quatre mois.
- 1925** Retour au Havre où il prend des fonctions dans l'affaire paternelle.
- 1927** Se marie. Mort de son père. Sa fille Isalmina naît deux ans plus tard.
- 1930-1932** Fonde à Bercy un négoce de vins en gros et habite Saint-Mandé. Voyage en Hollande.
- 1933-1935** S'installe à Paris. Loue un atelier rue du Val-de-Grâce pour y travailler chaque après-midi.
Séjour en Suisse. Séparation avec sa femme. Met son commerce en gérance pour se consacrer à la peinture.
Rencontre Emilie Carlu (Lili, qu'il épousera en décembre 1937) et s'installe 34 rue Lhomond. Modèle masques et marionnettes. Voyage en Belgique.
- 1937-1939** Reprend le chemin de Bercy pour sauver la firme de la faillite et abandonne une nouvelle fois la peinture. Mobilisé. Exode. Retour à Paris où il reprend ses affaires.
- 1942** Décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Ne cessera plus de peindre désormais.
- 1943** Série du *Métro*. Intérêt pour le Jazz. Par G. Limbour, fait la connaissance de Jean Paulhan qui lui amène Pierre Seghers, Louis Parrot, Paul Eluard, André Frénaud, Eugène Guillevic, Francis Ponge, Jean Fautrier, René de Solier, Marcel Arland et René Drouin. Loue une maison rue de Vaugirard où il travaille chaque jour.
- 1944** Vives controverses lors de sa première exposition à la Galerie René Drouin à Paris (qui l'exposera régulièrement jusqu'en 1947).
Premières lithographies chez Fernand Mourlot.

- 1945** Pierre Matisse, fils du peintre et marchand à New York, lui rend visite. Exposition de lithographies, Galerie André.
Emménage avec Lili rue de Vaugirard. Rencontre Henri Michaux. Voyage en Suisse où il entreprend des recherches sur les productions d'art brut
- 1946** Seconde exposition chez Drouin : *Mirobolus, Macadam et Cie, Hautes Pâtes*. Publie *Prospectus aux amateurs de tout genre* (Gallimard).
- 1947-1948** Première exposition à New York à la Galerie Pierre Matisse (qui l'exposera régulièrement jusqu'en 1959).
Premier séjour dans le désert saharien, à El Goléa.
Exposera des *Portraits* chez Drouin.
Fondation du Foyer de l'Art brut au sous-sol de la Galerie Drouin où eurent lieu plusieurs expositions avec l'installation chez Gallimard puis le départ en 1951 pour les U.S.A.
Publication de son premier roman en jargon *LER DLA CAMPANE*.
Second séjour au Sahara jusqu'en avril 1948.
- 1949** Troisième séjour au Sahara. De retour, série des *Paysages Grotesques*. Publie *L'Art brut préféré aux arts culturels*.
- 1950** Rencontre le peintre philippin Alfonso Ossorio. Série des *Corps de dames*. Publication de *ANVOUAIJE PAR IN NINBESIL AVEC DE ZIMAJE* et de *LABONFAM ABEBER PAR INBO NOM*.
- 1951** Première rétrospective à Paris, galerie Rive Gauche.
Série des *Sols et Terrains, Tables paysagées, Paysages du mental*.
En novembre, part avec Lili à New York où il séjourne six mois. Se lie d'amitié avec Yves Tanguy.
Exposition aux Arts Club de Chicago où il prononce en anglais son allocution *Anticultural positions*.
- 1952-1953** Retour à Paris, suite des *Sols et Terrains*, puis des *Lieux momentanés*. Dessine les *Terres radieuses*. Série des *Pâtes battues*.
Séjour à Chaillol avec Pierre Bettencourt pour y pendre un torrent.
Petits tableaux d'ailes de papillons, Assemblages d'empreintes.
Travaux de lithographies chez F. Mourlot. René Drouin et Pierre Matisse éditent le livre de Georges Limbour *L'Art brut de Jean Dubuffet – TABLEAU BON LEVAIN A VOUS DE CUIRE LA PATE*.
- 1954** Rétrospective organisée par René Drouin à Paris au Cercle Volney.
Réalise les *Petites statues de la vie précaire*. Voyage entre Paris et l'Auvergne où séjourne Lili pour des raisons de santé. Série des *Vaches*.
- 1955** Installation à Vence, construit de grands ateliers et une villa. *Assemblages d'empreintes* et *Tableaux d'assemblage*.
Première exposition à Londres (Institute of Contemporary Arts).
- 1956-1957** Série des *Lieux cursifs*. Vit alternativement à Vence et à Paris. *Topographies* et *Texturologies*.
Première exposition rétrospective en Allemagne (Leverkusen).
- 1958** Aménage un atelier de lithographies rue de Rennes. Suite des *Texturologies*.
Première exposition rétrospective en Angleterre (Arthur Tooth Gallery, Londres) et première exposition personnelle à la galerie Daniel Cordier (qui l'exposera régulièrement jusqu'en 1964).
- 1959-1960** Série des *Barbes, Eléments botaniques et Matériologiques*. Suite des lithographies de la série des *Phénomènes*. Commence une série de dessins à l'encre de Chine.
Publication de *La fleur de Barbe*, poème illustré.
Constitution d'archives et organisation du secrétariat à Paris.
Importante exposition à la galerie Pierre Matisse et rétrospective (1942-1960) au Musée des Arts décoratifs, Paris.
- 1961** Expériences musicales avec Asger Jorn, puis seul. Edition de disques.
Période de *Paris Circus*. Donation par l'artiste et exposition de l'œuvre graphique au Danemark (Silkeborg Museum), avec catalogue raisonné.

- 1962-1963** Première rétrospective à New York au Museum of Modern Art, transférée à Chicago et Los Angeles. Retour de la Collection d'Art brut de New York et installation à Paris, 137 rue de Sèvres.
Séjour au Touquet dans sa nouvelle maison. Début du cycle de *L'Hourloupe*.
Rédaction de divers textes relatifs à l'Art brut.
- 1964** Suite de *L'Hourloupe* exposée à Venise, au Palazzo Grassi.
Installation du secrétariat rue de Verneuil. Parution du premier fascicule du *Catalogue intégral des travaux de Jean Dubuffet*.
Première exposition à la galerie Jeanne-Bucher, Paris (qui l'exposera régulièrement jusqu'en 1971 puis de nouveau à partir de 1982).
- 1965** Première exposition à la galerie Beyeler à Bâle (qui l'exposera régulièrement jusqu'en 1976).
- 1966** Commence une longue et importante série de sculptures en polystyrène expansé peintes au vinyle.
Expositions rétrospectives aux Etats-Unis (Dallas et Minneapolis), à Londres (Tate Gallery) et à Amsterdam (Stedelijk Museum).
Expose *L'Hourloupe* au Guggenheim Museum à New York.
- 1967** Peintures à Vence et à Paris, poursuite des sculptures peintes, mise au point des *transferts* sur polyester.
Entreprend la construction du *Cabinet Logologique* qui sera présenté à Chicago, à Bâle et à Paris avant d'être installé définitivement dans la *Villa Falbala* (1975).
Ensemble de maquettes d'édifices.
Importante donation au Musée des Arts décoratifs (180 œuvres).
Publication aux éditions Gallimard de *Prospectus et tous écrits suivants* (recueil de tous les écrits), tomes I et II.
- 1968** Installe de nouveaux ateliers rue Labrouste. Début des *Amoncellements* en polystyrène. Publication d'*Asphyxiante culture* (J.-J. Pauvert).
Numéro de l'*Arc* consacré à Dubuffet *Dubuffet, Culture et Subversions*.
Exposition itinérante aux Etats Unis des œuvres de l'artiste appartenant au Museum of Modern Art de New York.
Exposition *Edifices* (Musée des Arts décoratifs, Paris). Première exposition à la Pace Gallery, New York (qui l'exposera régulièrement jusqu'à sa mort).
- 1969** Commande d'un monument par David Rockefeller pour la Chase Manhattan Bank de New York. Des commandes similaires sont envisagées dans différents pays.
Constructions de nouveaux ateliers à Périgny-sur-Yerres près de Paris, et projet de construction de la *Villa Falbala*.
Première rétrospective au Canada (Musée des Beaux-Arts de Montréal).
Exposition *Matériologies* à la galerie Daniel Gervis, Paris.
- 1970** Mise en activité des grands ateliers de Périgny et parallèlement, travaux de terrassement de la *Closerie Falbala*. Construction du *Jardin d'hiver* d'après une maquette d'août 1968.
Mise en chantier du *Groupe de quatre arbres* pour New York. La réalisation de ce monument nécessite vite l'agrandissement des ateliers et l'augmentation du personnel. Importantes expositions en Suisse à Bâle (Kunstmuseum et Kunsthalle).
- 1971** Série de dessins pour la construction de découpes peintes et mobiles, les *Praticables*, suivies des *Costumes* de théâtre qui exigent l'aménagement d'un atelier de grandes dimensions à la Cartoucherie de Vincennes pour les répétitions du spectacle *Coucou Bazar*.
- 1972** Vente de la maison de Vence suivie de celle des ateliers, deux ans plus tard. A Paris, les ateliers de la rue Labrouste sont transférés rue Rosenwald.
Inauguration du *Groupe de quatre arbres* érigé à New York sur la Chase Manhattan Plaza, suivie d'une exposition au Museum of Modern Art.
Première exposition à la Waddington Gallery à Londres. Exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

- 1973** Premières représentations de *Coucou Bazar* accompagnant la rétrospective organisée à New York (Guggenheim Museum) reprise à Paris (Grand Palais) avec une seconde version du spectacle.
Découps peints destinés aux salles à manger de réception du nouveau siège de la Régie Renault.
Parutions de *L'Homme du commun à l'ouvrage* (Gallimard), de *LA BOTTE A NIQUE* (Skira) et d'un Cahier de l'Herne consacré à l'artiste.
- 1974** Fin du cycle de *L'Hourloupe* avec les *Paysages castillans* et les *Sites tricolores*.
Longue suite de dessins suivie des *Parachiffres*.
Travaille à la maquette du *Salon d'été* commandé par Renault, dont la construction commence dès la fin de l'année.
Inauguration du *Jardin d'email* à Otterlo, Musée Kröller-Müller (Pays-Bas).
La Fondation Dubuffet est constituée en novembre.
- 1975-1976** Série des *Mondanités*, *Effigies incertaines* et *Lieux abrégés*, suivie des grands assemblages : *Théâtres de Mémoire*. Achèvement de la construction à Périgny de la *Closerie Falbala*. Arrêt de la construction par Renault du *Salon d'été*. Procès.
Transfert des collections de l'Art brut à Lausanne.
Première rétrospective en Espagne (Fundación Juan March, Madrid).
- 1977-1978** Poursuite des *Théâtres de Mémoire*. Emission télévisée *L'homme en question*.
Longue suite de dessins parallèlement à la série des *Théâtres de Mémoire*.
FIAT organise à Turin une manifestation de projections lumineuses de peintures augmentées d'une exposition et d'une troisième version de *Coucou Bazar*.
Rétrospective au Havre (Musée des Beaux Arts et Bibliothèque Municipale).
Première grande exposition au Japon (Fuji Television Gallery, Tokyo). Exposition de tableaux des premières années à la Pierre Matisse Gallery, New York.
- 1979** Continue à dessiner beaucoup, puis série des *Brefs exercices d'école journalière*.
Quitte l'atelier de Vincennes.
- 1980** La Cour de cassation casse l'arrêt rendu en juin 1978.
Le procès contre la Régie Renault est renvoyé devant la Cour d'appel de Versailles.
Reprise du travail interrompu pendant quatre mois avec une nouvelle suite de dessins avant la série des *Partitions*.
Rétrospective à Berlin (Akademie der Kunst), reprise à Vienne (Moderner Kunst Museum) et l'année suivante à Cologne (Joseph Haubrich Kunsthalle).
- 1981** Série des *Psycho-sites*. Jean Dubuffet gagne son procès contre la Régie Renault par un arrêt de la Cour d'appel de Versailles.
A l'occasion du 80^e anniversaire de sa naissance, expositions à New York (Guggenheim Museum) et Paris, (MNAM – Centre Georges Pompidou).
- 1982** Série des *Sites aléatoires* et longue série de dessins pour *BONPIET BEAU NEUILLE*. Nouvel intérêt pour la lithographie (Atelier Bordas).
Rétrospective à Tokyo (Seibu Museum of Art) reprise à Osaka (National Museum of Art). Inauguration du *Manoir d'Essor* à Humlebaek, Danemark (Louisiana Museum).
- 1983** Travaille aux *Mires* et dessine.
La Cour de cassation de Paris confirme le jugement de Versailles mais J. Dubuffet décide cependant de ne pas poursuivre la construction du monument.
L'Etat français manifeste l'intention d'édifier une sculpture dans Paris, Jean Dubuffet propose *La Tour aux figures* à la hauteur de 24 m.
Publie *BONPIET BEAU NEUILLE* (éd. Jeanne-Bucher) et *Conjectures*.
Rétrospective de dessins à Tübingen (Kunsthalle), transférée à Hanovre (Kunstmuseum) et Munich (Staatliche Graphischen Sammlung).
Inauguration à Houston du *Monument au fantôme*.
- 1984** Continue à dessiner avant l'ultime série des *Non-lieux* qui l'occuperont jusqu'en décembre. Le pavillon français de la Biennale de Venise lui est consacré.
Inauguration à Chicago du *Monument à la bête debout*.
Première grande exposition organisée par la Fondation Jean Dubuffet en Suède, Malmö Konsthall.
- 1985** Le site pour l'implantation de la *Tour aux figures* est choisi dans l'île Saint Germain à Issy-les-Moulineaux. Pendant l'hiver, il dessine et rédige dans l'urgence sa *Biographie au pas de course*.
Jean Dubuffet décède à Paris le 12 mai.

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX PUBLICS

Le **service culturel** du musée Malraux invite les publics à participer aux activités du musée concernant l'exposition *Le Théâtre de Jean Dubuffet*.

Les ateliers destinés aux adultes

- En regard du *Théâtre de mémoire* de Jean Dubuffet, Jean-Charles Delange vous invite à remonter le courant dans votre voyage sur ***Les traces de la mémoire*** :
les samedis 12, 19 mai, 9, 16 et 23 juin de 14h à 17h.

Les ateliers destinés aux enfants

- Un parcours sur ***L'échiquier*** imaginé par les enfants avec le soutien de Jean-Charles Delange vous réserve quelques surprises :
les mercredis 9, 16, 23 et 30 mai de 14h à 16h.

Le Théâtre de Jean Dubuffet

- Avec l'aide de Jérôme Le Goff, artiste plasticien et vidéaste, les enfants mettent en scène leur « lecture » et leur perception de l'œuvre de Jean Dubuffet :
les mercredis 6, 13, 20 et 27 juin.

Ateliers des vacances

Avec David Lecroq plasticien créateur d'objets

- Comme Jean Dubuffet qui « triture le matériau et fait feu de tout bois », inventez un monde secret à partir de matériaux de rencontre :
le mercredi 4, le jeudi 5 et le vendredi 6 juillet de 10h à 12h.
- Pour Raymond Queneau, « le dépaysement commence devant sa porte ». Les objets familiers peuvent naître à une autre vie :
le mercredi 11, le jeudi 12 et le vendredi 13 juillet de 10h à 12h.
- L'univers de *L'Hourloupe* :
le mercredi 25, le jeudi 26 et le vendredi 27 juillet.

Voyage sans boussole ou les traces de la mémoire

- Un écrivain, une comédienne, un vidéaste élaborent avec les enfants d'écoles et de collèges des textes poétiques, mises en scène, films vidéo nés de leur rencontre avec les textes et l'œuvre peint de Jean Dubuffet. Une lecture sensible à découvrir dans un parcours qui accompagne l'exposition.

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES DE JEAN DUBUFFET

Préhistoire

- *Lili mains au dos* 1935
Gouache sur papier, 29 x 22,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Lili mains aux hanches* 1935
Gouache sur papier, 31 x 23,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Lili style Renaissance* 1936
Huile sur toile, 26 x 21,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Lili* 1936
Marionnette à gaine, 60 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Lili* 1936
Masque, carton pâte peint, 25,5 x 22,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

L'Homme du commun

- *Vue de Paris au chien* 1943
Gouache sur papier, 37 x 30 cm
Collection particulière
- *Paysage* 1944
Encre de Chine sur papier, 23 x 26 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- *Quatre notables* 1944
Encres de couleur sur papier, 26 x 33 cm
Collection particulière, Paris
- *Conciliabule* 1945
Haute pâte, 60 x 73 cm
Acquavella Galleries, inc.
- *L'Homme à la pochette – Le gros homme* 1945
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Musée Rolin, Autun

Sols et Terrains

- *Paysage avec personnage* 1952
Encre de Chine sur papier, 45 x 60 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Les Géomètres** 1952
Huile sur toile, 89 x 116 cm
The Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington
Smithsonian Institution. Don de la Fondation Joseph H. Hirshhorn, 1974
- **Terres vaillantes** 1953
Huile sur toile, 73 x 92 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Paysage à l'auto** 1953
Huile sur toile, 81 x 100 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- **Présences nombreuses** 1954
Assemblage d'empreintes à l'encre de Chine sur papier, 56 x 55 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Voyageur en riches terres** 1954
Assemblage d'empreintes à l'encre de Chine sur papier, 46 x 56 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- **Mon pays** 1955
Huile sur toile, 65 x 81 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Terres théâtrales (prune or et soufre)** 1957
Huile sur toile, 146 x 114 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

Paris-Circus

- **Quatre personnages** 1961
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Autobus Gare Montparnasse (liqueur des îles)** 1961
Gouache sur papier, 67 x 67 cm
Fondation Beyeler, Riehen-Bâle
- **Boulevard Montparnasse** 1961
Encre de Chine sur papier – C 1, 50 x 67 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- **Affluence** 1961
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Hôtel du Cantal** 1961
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- **Citroën 74 – 25 – Y** 1961
Encre de Chine sur papier (plume), 39 x 33 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Deux automobiles (Citroën, Renault)** 1961
Encre de Chine sur papier (plume), 44 x 34 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Deux automobiles (Citroën, Ford) 1961**
Encre de Chine sur papier (calame), 50 x 33,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Le plomb dans l'aile 1961**
Huile sur toile, 190 x 250 cm
Institute of Arts, Detroit
- **Site avec quatre personnages 1961**
Encre de Chine sur papier D 88, 40,5 x 32,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **A la Raluque, Compisterie 1962**
Encre de Chine et lavis sur papier D 105, 30 x 39 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Rue des Petits-Champs (Bombance) 1962**
Gouache sur papier DG 190, 50 x 67 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

L'Hourloupe

- **Rue au fumeur de pipe 1962**
Gouache sur papier EG 7, collage, 100 x 148 cm
Musée des Arts décoratifs, Paris. Donation Dubuffet, 1967
- **Gode à la tronche (Théâtre des errements II) 1963**
Gouache sur papier, 50 x 67 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Mouchon berloque 1963**
Huile sur toile, 114 x 146 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Paris la fête 1963**
Huile sur toile, 195 x 150 cm
Fondation Beyeler, Riehen-Bâle
- **Ville et passant 1966**
Projet de couverture de catalogue, (titre donné en janvier 1977)
Encre de Chine et gouache avec collages sur papier, 27 x 25 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Dimanche urbain 1967**
Vinyle sur papier, 162 x 130 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Sortie de l'usine 1974**
Marker sur papier, éléments découpés et collés, 52 x 32 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **L'excursionniste 1974**
Marker sur papier, éléments découpés et collés, 48 x 32 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Clochepoche 1988**
Polyester peint au polyuréthane N°0/7, 208 x 120 x 35 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

Coucou Bazar

- **Le Météore** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 196 x 367 x 3 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le Hardi** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 188 x 93 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le Simulacre** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 181 x 83 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Société momentanée** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 175 x 345 x 3 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le Kiosque** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 222 x 128 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Réminiscence** 1971

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 195 x 220 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le Moment** 1972

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 172 x 238 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Site aux deux hommes** 1972

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 229 x 256 x 8 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Passe-muraille** 1972

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 192 x 60 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le messenger** 1972

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 225 x 122 x 3,5 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Chien** 1973

Praticable

Peintures acryliques sur klégécell, 92 x 137 x 2 cm

Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Le Gardien** 1973
Praticable
Peintures acryliques sur klégécell, 192 x 121 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Chien** 1973
Praticable
Peintures acryliques sur klégécell, 93 x 135 x 2 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **L'Objecteur** 1973
Praticable
Peintures acryliques sur klégécell, 215 x 128 x 7 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Le Grand Malotru** 1973
Costume
Manteau d'homme (tarlatane amidonnée), gilet (coton peint), masque XXVII (bristol d'époxy), gants n°19 (bristol d'époxy), pantalon n°9 (polyuréthane souple), 200 x 145 x 100 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Le Gendarme** 1973
Costume
Costume de dame avec collerette (tarlatane amidonnée), masque VI avec troisième chapeau (époxy), bottes n°2 (polyuréthane souple), gants n°20 (latex), 210 x 110 x 50 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

Un Théâtre de la mémoire

- **Scène de rue** 1975
Acryle sur papier entoilé, 102 x 67 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Lieu plurifocal** 1975
Acryle sur toile, 97 x 130 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Les données de l'instant** 1977
Acryle sur papier entoilé, 140 x 195 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Site activé** 1977
Acryle sur papier entoilé (avec 41 pièces rapportées), 197 x 247 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Situation XLV** 1978
Feutre noir sur papier (avec 7 pièces rapportées collées), 35 x 25,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Situation LIII** 1978
Feutre noir sur papier (avec 2 pièces rapportées collées), 35 x 25,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Annale IV** 1978
Feutre noir sur papier (avec 5 pièces rapportées collées), 51 x 35 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

- **Remémoration** 1979
Acryle sur papier entoilé (avec 12 pièces rapportées collées), 65 x 77 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Situation LXXXI** 1979
Feutre noir sur papier (avec 16 pièces rapportées collées), 35 x 25,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Situation LXXXIII (aux chiens)** 1979
Feutre noir sur papier (avec 3 pièces rapportées collées), 35 x 25,5 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

Les dernières années

- **La rue** 1980
Acryle sur papier entoilé, 102 x 140 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Déambulateur** 1981
Acryle sur toile, 100 x 81 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Site avec 4 personnages** 1981
Acryle sur papier marouflé sur isorel, 51 x 35 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Site avec 2 personnages** 1981
Acryle sur papier marouflé sur isorel, 67 x 50 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Site avec 4 personnages** 1981
Acryle sur papier entoilé, 67 x 50 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- **Mire G 21 (Kowloon)** 1983
Acryle sur papier entoilé 134 x 100 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

Non-lieux

- **Le Circulus II** 1984
Acryle sur papier entoilé, 100 x 134 cm
Collection Fondation Dubuffet, Paris

FONDATION DUBUFFET

reconnue d'utilité publique par décret en date du 22 novembre 1974

Sa constitution

Jean Dubuffet a constitué sa Fondation en 1974, afin de maintenir groupé et accessible au public un ensemble significatif de ses travaux. Onze années durant, jusqu'à sa mort survenue en 1985, il n'a eu de cesse de la doter d'oeuvres provenant toutes de sa collection personnelle. Son voeu de maintenir son Secrétariat bien vivant et actif l'a, en outre, conduit à lui léguer l'ensemble de ses Archives personnelles, source inépuisable pour la connaissance de sa pensée et de son oeuvre artistique, littéraire et musicale.

Ses collections - ses lieux

La Fondation conserve plus de mille oeuvres - peintures, sculptures, maquettes d'architecture, gouaches, dessins et estampes - qui représentent un très important panorama du travail de l'artiste, offrant au public un remarquable complément à sa Donation faite en 1967 au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

- à Périgny-sur-Yerres, ruelle aux Chevaux 94520

La *Closerie Falbala*, oeuvre majeure dont elle a la charge, abrite le *Cabinet logologique*, raison secrète de cette place forte de *L'Hourloupe*. Elle a été classée Monument historique en novembre 1998.

Sur un terrain voisin se trouve rassemblée - à l'intérieur d'un parc de sculptures et dans des locaux spécialement aménagés à cet effet - une partie de cette extraordinaire collection, notamment l'unique et insolite matériel du spectacle *Coucou Bazar*.

Ce vaste ensemble constitue le siège social de la Fondation; celle-ci, reconnue d'utilité publique, est administrée par un Conseil composé de neuf membres parmi lesquels sont représentés le Ministre de la Culture, le Préfet du Val-de-Marne et le Maire de Périgny.

- à Paris, 137 rue de Sèvres 75006

La Fondation est animée et gérée par son Secrétariat, installé dans une maison ancienne de trois étages et le calme d'un jardin. Lieu d'expositions temporaires, il est un Centre d'histoire et d'études dont l'objectif est la conservation et l'exploitation des archives à partir desquelles se développent toutes les activités de la Fondation.

Ses activités

La Fondation participe activement à la plupart des expositions personnelles ou collectives concernant Jean Dubuffet, tant en France qu'à l'étranger, par des prêts d'oeuvres, en facilitant l'approche auprès des institutions et collectionneurs privés et par la mise à disposition de ses Archives.

Jean Dubuffet, soucieux de l'avenir de sa Fondation, l'a dotée de toutes ses maquettes d'architecture, afin de lui permettre de réaliser des sculptures ou des monuments pour des collections privées, des institutions ou des lieux publics. Les droits de reproduction qui en découlent constituent l'une de ses principales ressources.

La Fondation assure la publication du Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, composé de 38 fascicules. Elle met à disposition son fonds de documentation et en particulier sa photothèque, pour toutes éditions de livres, de films ou de disques.

Nommée par Jean Dubuffet titulaire de son droit moral, elle assure le respect du nom de Jean Dubuffet, de sa qualité et de son oeuvre. A ce titre, et en raison de sa compétence, elle délivre les certificats d'authentification des oeuvres et, le cas échéant, assure la saisie des faux.

RENSEIGNEMENTS : 137, RUE DE SEVRES, 75006 PARIS

TEL (33) 01 47 34 12 63 FAX (33) 01 47 34 19 51

www.dubuffetfondation.com

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

FICHE TECHNIQUE

Commissaire de l'exposition :

Françoise COHEN, Directrice de Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes

Publication :

Le Théâtre de Jean Dubuffet, catalogue édité par la Réunion des Musées Nationaux. Parution mi-mai.

Ouvrage broché comprenant 120 pages, 105 illustrations dont 77 en couleurs.

Prix : 125 F (19,06 €)

Introduction : *La stratégie de l'oblique* par Françoise COHEN

Un Théâtre pour tourner la tête : le monde féerique de Jean Dubuffet par John GIBSON, chercheur ayant soutenu son doctorat au Courtauld Institute de Londres sur Jean Dubuffet.

Horaires :

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h,

le samedi et le dimanche de 11h à 19h.

Fermé le mardi et le 14 juillet 2001.

Prix d'entrée :

Plein tarif, 25F (3,81 €)

Tarif réduit, 15F (2,29 €)

Le billet donne également accès aux collections permanentes du musée.

Audioguide, à disposition des visiteurs à l'accueil :

Visite guidée de l'exposition – Français, Anglais et Allemand

Réservation groupes, visites-conférences et ateliers individuels :

Service culturel, téléphone : 02 35 19 62 61

Réservation groupes scolaires :

Service pédagogique, téléphone : 02 35 19 62 70

Visite guidée gratuite avec le ticket d'entrée tous les dimanches à 15h30

Adresse

Musée Malraux, 2 boulevard Clemenceau, 76600 Le Havre

Accès

Bus numéro 3 depuis la gare SNCF ; face au port et au Sémaphore

EXPOSITION

Le Théâtre de Jean Dubuffet

LISTE DES DIAPOSITIVES

Disponibles sur demande auprès de Marie-Claude BOURIENNE - Service de la Communication
Téléphone : 02 35 19 62 68 – Télécopie : 02 35 19 93 01 ; E-mail : Marie-Claude.Bourienne@ville-lehavre.fr

- *Lili (masque)* 1936
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Lili Marionnette à gaine* 1936
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Mon pays* 1955
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Affluence* 1961
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Rue des Petits-Champs* 1962
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Rue au fumeur de pipe* 1962
Jean DUBUFFET
Musée des Arts décoratifs, Paris
- *Mouchon berloque* 1963
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Le Moment* 1972
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Le Gendarme* 1973
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Scène de rue* 1975
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Les données de l'instant* 1977
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Situation LXXXIII (aux chiens)* 1979
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Site avec 2 personnages* 1981
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Déambulateur* 1981
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris
- *Mire G 21 (Kowloon)* 1983
Jean DUBUFFET
Collection Fondation Dubuffet, Paris



COMMUNIQUE DE PRESSE

«OUKI LA APRI AEK RIRE KOMSA DU BUFE ?» livres en jargon de Jean Dubuffet

19 mai - 31 juillet 2001

A l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Dubuffet, la **Bibliothèque municipale du Havre** propose de rendre hommage à ce grand peintre à travers une exposition de ses ouvrages écrits en jargon et/ou illustrés, mettant ainsi en lumière un aspect peut-être moins connu de son oeuvre. Parmi les textes composés par J. Dubuffet, ceux composés en jargon apparaissent comme des écrits particulièrement ludiques et pleins d'humour qui transcrivent une volonté de « rénover l'écriture ».

Cet écho de l'exposition rétrospective déjà organisée par la Bibliothèque municipale du Havre en 1994 sur le thème plus large de « Jean Dubuffet, artiste et écrivain » permet d'offrir au public un autre éclairage sur l'oeuvre de J. Dubuffet, parallèlement à l'exposition organisée par le Musée Malraux.

C'est en **1948** que J. Dubuffet publie son premier texte en jargon calligraphié : « *Ler dla canpane* » suivi, en **1950**, de « *Anvouaiaje* », « *Labonfam abeber* » et « *Plu kifekler mouinkon nivoua* ».

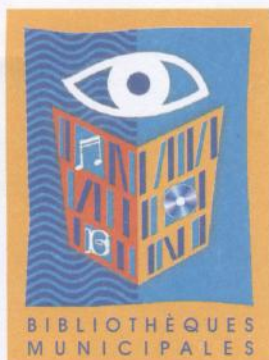
En **1958** paraît « *Oukiva trene sebot* », publié par le Collège de Pataphysique dont J. Dubuffet était membre, aux côtés de Raymond Queneau ou Georges Limbour. Progressivement, le travail sur la langue se double d'une réflexion sur la calligraphie et la disposition du texte même, visible dans « *La lunette farcie* » et « *Trémolo sur l'œil* » en 1963, puis dans « *La Botte à nique* », en 1973. En **1984** paraît un dernier texte : « *Bonpiet beau neuille* ».

Autour des oeuvres de J. Dubuffet, d'autres livres illustrés par lui pour ses amis, comme Pierre-André Benoît ou Jacques Berne, sont présentés. Ils mettent également en évidence comment J. Dubuffet désirait « **porter l'écriture sur un autre terrain** », suivant ses paroles rapportées par R. Queneau.

« **OUKI LA APRI AEK RIRE KOMSA DU BUFE** » ? telle est la question-pastiche posée par **Raymond Queneau** en marge de l'article qu'il consacra à l'oeuvre écrite de J. Dubuffet « Quelques citations choisies dans le corpus des écrits de J. Dubuffet »¹. L'exposition présentée permet également de confronter les pages manuscrites de l'étude de R. Queneau aux oeuvres de J. Dubuffet conservées par la Bibliothèque municipale du Havre. Ainsi R. Queneau décrit-il le jargon de Dubuffet :

¹ Queneau (Raymond), « Quelques citations choisies dans le corpus des écrits de Jean Dubuffet », dans *L'Herne*, Jacques Berne dir., 1973, p. 372-376.





« Rien d'étonnant à ce que Jean Dubuffet ait écrit des « pièces littéraires » en « jargon » ; ce sont là en quelque chose des homologues à ses travaux de peinture , le mot « jargon » désignant

- 1) un langage oral
- 2) en orthographe phonétique (fantaisistement et approximativement phonétiques)
- 3) où les mots sont soit agglutinés (TOUCH MOUAPA)
- 4) soit au contraire coupés à la façon des illettrés (KEKAKO FONI)
- 5) le tout étant écrit en lettres majuscules (voisines des « bâtons »).

Ainsi sont écrits LER DLA CANPANE, ANVOUAIAGE (sic), LABONFAM ABEBER, OUKIVA TRENE SEBOT, cocasses et savoureuses »

[Raymond Queneau
BM Le Havre, MSS 790]

Pour tous renseignements :

M. Dominique ROUET
Conservateur adjoint chargé des fonds patrimoniaux
Bibliothèque municipale
17 rue Jules Lecesne - 76600 Le Havre
E-mail : Dominique.Rouet@ville-lehavre.fr
Téléphone : 02 32 74 07 49 – Télécopie : 02 32 74 07 50

Dates :

19 mai - 31 juillet 2001

Lieu :

Bibliothèque A. Salacrou
17 rue Jules Lecesne - 76600 Le Havre
Téléphone : 02 32 74 07 40
Télécopie : 02 32 74 07 50

Entrée libre

Horaires :

Exposition accessible aux horaires habituels de la Bibliothèque municipale : du **mardi au samedi**, de 10 h à 18 h (ouvert jusqu'à 19 h les mardi et vendredi).
A partir du 1^{er} juillet, de 10 h à 17 h

Fermeture le lundi, le jeudi matin, les 24 mai et 14 juillet ; fermeture durant la première semaine de juillet.



Le Havre Centre Ville

« JOUEZ LA CARTE CULTURE »

Opération jeu organisée en partenariat avec la BNP PARIBAS, le musée MALRAUX et les commerçants adhérents à la fédération Les Vitrines du Havre.

Contact, informations : John AUFFRET, Les Vitrines du Havre : 02 35 21 2000.

Suite aux succès de la « carte commerce & culture » mise en place pour l'inauguration du nouveau musée Malraux en mars 1999 et de l'exposition Turner et la Seine en 2000 la fédération Les Vitrines du Havre propose une nouvelle opération qui se déroulera durant l'exposition Le Théâtre de Jean Dubuffet.

Ce jeu consiste à faire découvrir deux cœurs par un grattage au dos de la carte permettant au gagnant de se présenter à l'accueil du musée pour obtenir une entrée offerte.

Ces cartes, reprenant le visuel de l'exposition sur le recto, seront distribuées au public lors de son passage dans les magasins adhérents aux Vitrines du Havre, eux mêmes signalés par un bandeau apposée au bas de l'affiche exposée dans les vitrines.

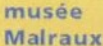
De la sorte il sera proposé 5 000 entrées gratuites à un public élargi et pas forcément averti.

Cette opération s'inscrit dans le volonté des partenaires locaux d'impliquer le commerce dans la vie de la cité et de démontrer que le commerçant peut et doit aussi être un acteur culturel de la ville.

La BNP PARIBAS a accueilli avec intérêt notre proposition de partenariat en le portant dans la continuité d'une action de mécénat engagée avec le musée Malraux en 1998.

Les commerçants et artisans du centre ville vous souhaitent une agréable visite.

LES VITRINES DU HAVRE
19 MAI 2001



**JOUEZ LA
CARTE
CULTURE
EN
CENTRE VILLE
DU 19 MAI AU
3 SEPTEMBRE 2001**

Le Théâtre de Jean Dubuffet

Cette opération a été réalisée en collaboration avec le musée Malraux, les commerçants adhérents aux Vitrines du Havre et BNP PARIBAS.



♥ = à bientôt ♥♥ = gagné ! *

* Vous venez de gagner une entrée au musée Malraux valable pour une personne, à retirer à l'accueil du musée muni de cette carte

Vitrines du Havre 8, rue Madame Lafayette 76600 Le Havre Tél : 02 35 21 2000	musée Malraux 2, boulevard Clemenceau 76600 Le Havre Tél : 02 35 19 62 62
--	---

Exposition organisée en collaboration avec la Fondation Dubuffet

Illustration : Déambulateur (détail)
1981. Collection Fondation Dubuffet,
Paris - © ADAGP, Paris 2001

CARTE OFFERTE PAR MON COMMERÇANT



**Mon Partenaire Euro
BNP PARIBAS**

n°indigo 0 802 35 66 66
www.bnpparibas.com - www.lehavre.bn timer.fr